

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[\[Paris\], le 12 mars 1840, Abel Villemain à François Guizot](#)

[Paris], le 12 mars 1840, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-03-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote24, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Mon cher ami, je vous remercie de votre excellente lettre, et de la confiance entière avec laquelle vous me parlez. Je ne vois rien dans les circonstances qui contrarie ma disposition naturelle à approuver ce que vous faites. Le parti que vous avez pris me paraît bon surtout par les inconvénients qu'aurait eu le parti par contraire. Le bien d'ailleurs que vous pouvez faire au pays dans une occasion prochaine est une considération qui supprime toutes les autres. Ce que je regrette, c'est ce qui vous est étranger. C'est l'appui donné à une formation dont les conséquences se

développent.

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), [Paris], le 12 mars 1840, Abel Villemain à François Guizot, 1840-03-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8677>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

2024

Lans ce 12 Mars 1840

Mon cher ami, je vous remercie
de votre excellente lettre et de la confiance
entière avec laquelle vous me parlez. Je
ne vois rien dans les circonstances qui contrarie
ma disposition naturelle à approuver ce
que vous faites. Le parti que vous avez pris me
paraît bon surtout par les inconvénients qu'aurait
eus le parti contraire. Le bien d'ailleurs que
vous pouvez faire au pays dans une occasion
prochaine est une considération qui supprime
toutes les autres. ce que je regrette, c'est ce qui
vous est étranger. C'est l'appui donné à une

formation dont les conséquences se développent. Vous agirez
toujours à propos, et noblement. mais le mal sera grave:
ce qu'on a créé sera également dangereux par la durée
et par la chute. ce que vous indiquez pour le ralliement
d'une majorité rencontrera de grands obstacles. il est
difficile de changer le drapeau, en présence de l'ennemi.
et malgré le grand succès qu'a mérité M^r Duchalet
tout récemment, l'aurant-il plus à enlever une partie
des 210 à leur ancien chef, tant que ceux-ci surtout
ne voyent pas une autre force prendre la même position
de résistance. C'est en cela qu'une grande occasion a
été manquée, et qu'on retrouvera ce qu'on n'a pas
voulu remplacer. cette tendance est dit-on très
marquée dans une réunion de plus de 150 députés; et
vous la voyez dans toute la partie de la gauche qui n'est
pas de la gauche officielle. Je n'en conclus pas
cependant la réduction des fonds secrets, mais
une position très fautive à nos troupes qui

inclina toute ala
dissolution. là, dit-on
l'avoir rendu possible,
toute facilité de maintien
conservateur, avec ou
malgré tout ce que !
le cabinet doit savoir
mais je ne conçois pas
gauche. il ne le veut
assuré et lui fait com
est un autre intérêt; et
chambres, et ne peut
tout est personnel de
qui a rendu de la force
cher ami. Vous avez
à quelque chose. et
suis malade à un

de vous agiter
sans prétexte
par la durée
de l'indemnité
elle, il est
à l'ennemi
Duchatel
avec une garnison
ici surtout
même position
raison a
à pas
ce
députés; en
ce qui a été
pas
mais
ce qui

inclina tout à gauche, et aura besoin de la
dissolution. là, dit-on, sera la crise. mais pourquoi
l'avoir rendu possible, lorsqu'il est de la chambre de main
toute facilité de maintenir un gouvernement ferme, modéré,
conservateur, avec ou contre qui que ce soit? aujourd'hui,
malgré tout ce que j'entends dire, je ne crois nullement que
le cabinet soit renversé sous l'impulsion par cette route:
mais je ne conçois pas non plus que son chef se dégage de la
gauche, il ne le veut ni ne le peut; en personne, vous pouvez en être
assuré ne lui fait contrepois dans son cabinet. une seule personne
est un autre intérêt; mais elle est sans force aucune dans les
chambres, ce ne peut qu'avertir en haut sans s'opposer à rien.
tout est personnifié dans M. Thiers: ce n'est la circonstance ce
qui a rendu de la force à un autre nom. Je voudrais, Mon
cher ami, vous envoyer des détails plus précis, et utiles
à quelque chose. mais je vois peu de monde, en ne
suis malade à rien. par devoir de famille, autant que

N^o 24

par goût. Je ne suis jetté dans quelques travaux qui
me prennent tout mon temps: et j'ai laissé fort loin
toute idée personnelle. avec peu de prétentions pour moi,
et beaucoup de zèle pour autrui. J'aurais pu, je crois, rendre
quelque service. Je ne me plains pas de mes comptes: mais je
ne le tiens pour dit: et je ne songe plus, je tous l'avoue,
qu'à m'amuser par un travail tout littéraire la
confirmation de mon indépendance, et l'avenir dont j'ai besoin.
on sait ici l'impression que vous avez faite à Londres, en
le grand accueil que vous avez reçu. Vous relevez au
dehors la dignité du gouvernement: mais que deviendra-t-elle
à l'intérieur.

recevoir Mon cher ami la nouvelle assurance de vos
sentiments dévoués par estime profonde et par
attachement sincère.

A. M. M. M.